

## **Mémoire au Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international concernant les intérêts et l'engagement du Canada en Afrique**

Les paragraphes ci-dessous contiennent des informations qui viennent compléter le témoignage de la représentante du Centre de recherches pour le développement international (CRDI, ou le Centre) en réponse aux questions posées par le comité sénatorial. Une transcription du témoignage figure à la fin.

### **IA responsable**

Le CRDI est un important allié de la recherche et de l'innovation en matière d'intelligence artificielle (IA), le but étant de faire avancer les objectifs de développement durable. Nous soutenons la recherche en Afrique axée sur le concept de l'IA responsable, soit la pratique qui consiste à concevoir, à développer et à déployer des systèmes d'IA qui sont éthiques, inclusifs et durables. Les investissements en matière d'IA que le CRDI prévoit d'effectuer en Afrique au cours des cinq prochaines années s'élèvent à quelque 70 millions de dollars.

Intelligence artificielle pour le développement en Afrique (IAPD Afrique) est une collaboration avec le Foreign, Commonwealth and Development office (FCDO) du Royaume-Uni et l'Agence suédoise de coopération internationale au développement; le but est de réduire la pauvreté et l'exclusion, d'améliorer les systèmes alimentaires et de santé, de faire face aux défis que pose le changement climatique et de rendre l'éducation plus inclusive, tout en garantissant une gouvernance responsable qui assure la gestion des risques associés à la pauvreté et à l'exclusion. Le programme met fortement l'accent sur le renforcement des capacités du continent africain à réagir à ce secteur en pleine évolution et créera des liens entre l'expertise en Afrique, les réseaux internationaux et les penseurs de premier plan dans le monde entier.

### **Développement, essais et fabrication de vaccins**

Le CRDI investit des ressources dans le développement et les essais de vaccins dans le cadre de son engagement à faire progresser les connaissances à ce sujet et d'améliorer l'impact sur la santé mondiale à l'échelle du continent africain. Par exemple, à la suite de la flambée du virus Ebola en Ouganda en 2022, le gouvernement du Canada, par

l'entremise du CRDI, des Instituts de recherche en santé du Canada et de l'Agence de la santé publique du Canada, a versé 4,85 millions de dollars à l'Organisation mondiale de la santé pour appuyer un essai clinique de vaccins contre le virus Ebola, dans le but de sauver des vies en cas de flambées futures. La subvention du CRDI contribue à incorporer la recherche et le développement dans les mesures de lutte contre les épidémies, garantissant ainsi l'accès à des contre-mesures médicales vitales en Ouganda, au Rwanda et en Tanzanie. Elle permet également de renforcer les capacités nationales en matière d'essais cliniques dans ces pays. Ces travaux s'appuient sur des essais de vaccination en anneau en Guinée, soutenus par le CRDI, qui ont contribué à prévenir une épidémie de fièvre Ebola dans ce pays en 2014.

Reconnaissant l'objectif ambitieux de l'Union africaine de développer, de produire et de distribuer au moins 60 % des vaccins en Afrique d'ici 2040, le CRDI invite des leaders d'opinion africains à participer à une série de tables rondes sur les défis et les possibilités liés à l'atteinte de cet objectif. En octobre 2023, le CRDI a organisé, en collaboration avec Affaires mondiales Canada, la première de ces tables rondes, à laquelle ont participé des représentants de divers secteurs, notamment des Centres africains de prévention et de contrôle des maladies, de l'Association africaine d'économie et de politique de la santé, de l'Organisation mondiale de la santé, d'Afrigen, de BioVac et de la Fondation Mastercard. Une deuxième table ronde est consacrée à l'amélioration de la distribution et de la logistique de la chaîne d'approvisionnement, à l'accélération de l'adoption et de l'utilisation des vaccins en Afrique et aux domaines dans lesquels des efforts de recherche ciblés peuvent être utiles.

### **Lutte contre la mésinformation et la désinformation**

Le CRDI soutient la recherche sur la lutte contre la mésinformation et la désinformation dans les pays du Sud, y compris sur le continent africain, afin d'améliorer l'accès à une information de qualité et de permettre aux citoyens de participer aux processus démocratiques. Par exemple, le CRDI a soutenu le groupe de réflexion Research ICT Africa, établi en Afrique du Sud, qui a attiré l'attention sur la multitude de lacunes financières et juridiques dans la lutte contre la mésinformation et la désinformation en Afrique subsaharienne. Ce groupe a recensé plusieurs causes et vecteurs de mésinformation et de désinformation sur le continent, dans le but de contribuer aux discussions politiques mondiales sur l'amélioration de la réglementation des désordres

de l'information. Le CRDI continue de financer des initiatives visant à identifier les principaux vecteurs de désinformation dans les pays du Sud, y compris en Afrique, et à évaluer les mesures et les stratégies qui sont appropriées afin de soutenir et d'influencer les futures interventions en matière de politique et de gouvernance.

## **Financement et approche**

Le CRDI investit dans la recherche axée sur les résultats afin de rendre le monde plus durable et plus inclusif.

Rendant compte au Parlement par l'intermédiaire du ministre du Développement international, le CRDI tire l'essentiel de son financement d'un crédit parlementaire annuel, dans le cadre de l'enveloppe de l'aide internationale. Des partenariats avec d'autres bailleurs de fonds mondiaux viennent compléter ce e financement. En 2022-2023, le crédit parlementaire représentait 68 % des recettes; le CRDI a pu obtenir un peu plus de 30 % de ses recettes auprès d'autres bailleurs de fonds (Rapport annuel du CRDI, 2022-2023).

Le CRDI alloue la moitié de son budget en matière de programmes à des initiatives ayant un impact en Afrique subsaharienne. Il a une empreinte notable sur le continent, disposant de bureaux régionaux à Nairobi et à Dakar, qui encouragent les réseaux de recherche en Afrique orientale et australe et en Afrique occidentale et centrale, respectivement. Le CRDI soutient activement les capacités de recherche croissantes en Afrique francophone, grâce à des initiatives qui renforcent les conseils de subvention de la recherche et relient la recherche aux politiques. Il collabore avec l'Union africaine et son agence de développement (NEPAD) sur des dossiers tels que la science, l'éducation et le commerce inclusif. Ses bureaux régionaux entretiennent également des liens étroits avec les missions du Canada sur le continent, par l'entremise d'Affaires mondiales Canada, afin de faciliter les contacts avec des experts dans un large éventail de domaines.

## **Réseaux et alliances**

Le CRDI a toujours adopté une approche locale, en soutenant directement des institutions dans les pays à revenu faible ou moyen.

Ainsi, il crée des réseaux et des alliances pour le Canada sur tout le continent africain, toujours dans le but de faire progresser les connaissances et d'accroître l'impact. Par

exemple, 17 conseils nationaux de subventions scientifiques en Afrique subsaharienne participent à l'Initiative des organismes subventionnaires de la recherche scientifique, qui regroupe plusieurs bailleurs de fonds et dans le cadre de laquelle le CRDI collabore avec des institutions africaines pour établir des programmes de recherche et d'innovation et répondre aux priorités nationales. Cette initiative permet de soutenir l'amélioration des capacités de gestion de la recherche, mesurant l'impact en partie pour justifier l'augmentation des investissements africains dans la recherche et le développement (pour atteindre l'objectif de l'Union africaine de 1 % du PIB dans tous les pays africains), l'utilisation de données probantes dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques, et l'assimilation des connaissances et la commercialisation des innovations par le secteur privé. L'initiative privilégie également l'égalité des sexes et l'inclusion dans la science.

## **Allocution du CRDI (étude d'IDRC sur l'Afrique)**

*Julie Delahanty, présidente, CRDI, 7 février 2024*

Je suis heureuse de me joindre à vous aujourd'hui. Je vous remercie de m'avoir invité à comparaître aujourd'hui.

Je suis Julie Delahanty, présidente du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), qui a pour mission de stimuler la recherche et l'innovation dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Le CRDI consacre plus de la moitié de son budget à l'Afrique — une Afrique dont l'économie est en croissance et dont la pertinence géopolitique est de plus en plus importante pour l'avenir.

Mes collègues d'Affaires mondiales Canada et de Coopération Canada, avec lesquels nous travaillons en étroite collaboration, ont mis en évidence les crises croisées qui existent sur le continent et qui menacent la stabilité et la prospérité de l'Afrique.

**C'est dans ce contexte et avec des ressources limitées que la capacité à innover, à s'adapter et à concevoir des solutions devient d'autant plus importante. Si l'Afrique est vraiment le continent de l'avenir, elle le deviendra grâce aux connaissances locales, au renforcement des capacités et aux recherches qui produiront des retombées concrètes.**

Voici comment le Canada, par l'entremise du Centre de recherches pour le développement international, le CRDI, contribue à faire de cet avenir africain une réalité.

**Il faut d'abord se tourner vers les connaissances locales. Le CRDI estime que les personnes qui sont le plus directement touchées par un problème sont les mieux placées pour y trouver des solutions novatrices.**

L'expertise technique est d'autant plus solide lorsqu'elle s'appuie sur une approche féministe et sur l'expérience des collectivités touchées. Ces

connaissances combinées peuvent favoriser l'adoption de solutions adaptées aux contextes locaux.

Nous le constatons de façon concrète dans le domaine des changements climatiques. Les recherches des climatologues africains soutenus par le CRDI éclairent les stratégies d'adaptation nationales et locales et ce faisant, elles répondent davantage aux besoins locaux. Sur la scène mondiale, où les connaissances des collectivités touchées sont terriblement sous-représentées, nous constatons que l'Afrique a une présence beaucoup plus forte, par exemple, au sein du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

Les intervenants locaux et les solutions locales sont nécessaires pour faire face aux crises mondiales.

**Ensuite, il faut renforcer les capacités. L'innovation repose sur des institutions africaines solides et le talent des gens.** En renforçant les systèmes scientifiques et les centres de recherche africains et en investissant dans les capacités individuelles, le Canada, par l'entremise du CRDI, contribue à faire de l'Afrique un continent novateur et résilient.

Ces investissements dans les capacités ont des retombées dans plusieurs secteurs, comme la santé, la sécurité alimentaire et la gouvernance, mais ils sont particulièrement importants dans des domaines émergents comme l'intelligence artificielle.

Le CRDI finance l'intelligence artificielle responsable dans des laboratoires de recherche partout en Afrique, et construit des centres d'expertise tout en formant la prochaine génération d'innovateurs en matière d'intelligence artificielle. L'Afrique est en train de se doter des capacités dont elle aura besoin pour relever les défis futurs de l'intelligence artificielle de manière responsable et éthique.

**Puis, il faut combler l'écart entre les connaissances et l'incidence qu'elles peuvent avoir. Le CRDI soutient une science de haut niveau ancrée dans une recherche locale, appliquée et axée sur les résultats. À**

**l'aide de recherches destinées au changement d'orientation et aux initiatives, les décideurs, la société civile et le secteur privé obtiennent les données probantes dont ils ont besoin pour apporter des changements positifs à grande échelle.**

Par exemple, les projets de recherche appuyés par le CRDI éclairent des investissements publics rentables. En Éthiopie, nos partenaires ont mis à l'essai un modèle de garderie communautaire qui favorise le développement de la petite enfance tout en donnant aux femmes les moyens de trouver un emploi. La ville d'Addis-Abeba s'inspire maintenant de ces travaux alors qu'elle se prépare à ouvrir 1 000 garderies au cours des trois prochaines années.

Enfin, la manière dont le Canada travaille avec l'Afrique est importante, et ce, non seulement pour l'Afrique, mais aussi pour nos propres intérêts nationaux et pour les futurs partenariats mondiaux. Le CRDI travaille directement avec des institutions et des établissements de l'Afrique. Nous travaillons *aux côtés* de nos partenaires et nous mettons en place des réseaux de spécialistes et de leaders ayant des liens avec le Canada.

Permettez-moi de conclure en rappelant que l'investissement dans l'innovation et la recherche peut s'avérer hautement stratégique afin de soutenir des avancées pour l'avenir de l'Afrique et rapporter des dividendes à long terme pour le Canada.

En appuyant les connaissances locales, en renforçant les capacités et en favorisant les recherches qui ont des retombées concrètes, le Canada investit judicieusement dans une relation solide avec ce continent en pleine croissance.

Je vous remercie.